

La Relève



- Jeunes et Police dans les Marolles -

Un projet du **CIDJ**

(Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes)

en partenariat avec la MJ
LE 88

illustré par
Miles Janssens

(12H12 Productions)

Editeur responsable : Nadia Achbany (CIDJ)

Chargé de projet : Bachir Barrou (CIDJ)

Scénario : Salyou, Youness, Khalid, Michaël, Ilyes & Heddy (MJ88)

Bachir Barrou & Miles Janssens

avec le soutien de Sarah Van Praet

Illustrations : Miles Janssens (12H12 Productions)

Imprimé à Bruxelles en janvier 2024



MOT DE LA DIRECTION

Le CIDJ existe maintenant depuis plus de trente ans.

Grâce à la collaboration de notre équipe et de tous nos partenaires, nous travaillons continuellement à la réalisation d'une volonté commune : favoriser l'appropriation, par les jeunes, de l'information et des outils d'information dans un souci de pluralisme, d'indépendance et d'exhaustivité.

Au-delà des questions immédiates des jeunes, nous souhaitons soutenir leur analyse et la prise de conscience de ceux-ci sur les éléments constitutifs de la société dans laquelle ils vivent.

En tant qu'organisation de jeunesse reconnue, un de nos objectifs est de soutenir les jeunes dans leurs questionnements et leur construction afin de les faire devenir des CRACS. Autrement dit, des Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires.

Pour cela, les jeunes ont besoin d'être consultés, impliqués et de participer à tous les débats, les réflexions, et les actions qui permettent de faire évoluer la société au quotidien. Ils n'ont pas seulement besoin d'être écoutés (et entendus), mais aussi d'être activement et explicitement inclus et associés aux discussions.

Cette bande dessinée est le fruit d'un dialogue concerté visant à aborder la thématique des relations entre jeunes et police. Par la mise en place de cet outil concret, nous encourageons une meilleure compréhension mutuelle et souhaitons offrir des pistes de réflexion vers une société plus solidaire.

Alors, merci, merci à toutes les participant·es, organisateur·trices et partenaires qui ont donné vie à ce projet.

Nadia Achbany

AVANT-PROPOS

Chères lectrices et chers lecteurs,

Le récit dans lequel vous vous apprêtez à plonger relève de la fiction.
Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant réellement existé
serait donc purement fortuite.

Cette bande dessinée ne prétend pas dresser le portrait d'une réalité factuelle
entre jeunes et membres de la police.

Fruit d'une imagination collective révélée lors d'ateliers d'écriture, cette histoire se
base sur un mélange de ressentis, d'expériences, de conditions, de considérations,
de souhaits.

Elle cherche avant tout à nous faire voir des regards croisés, à nous faire envisager
la multiplicité des représentations possibles, et à ouvrir des questionnements.

Nous vous invitons donc à découvrir ce travail collectif avec ouverture d'esprit et
réflexivité. À l'envisager comme un outil de réflexion et de débat, à le faire lire et à
l'expliquer avec vos propres mots.

De cette façon, vous pourrez soutenir l'objectif de ce travail, à savoir : susciter,
développer et participer à un dialogue concerté sur les enjeux jeunes-police.

INTRODUCTION

Partir de l'imagination des jeunes pour dresser un portrait parmi tant d'autres d'une relation entre deux protagonistes collectifs. Cette relation est celle qui unit autant qu'elle éloigne les jeunes et les membres du corps policier. Maintes et maintes fois sujet d'histoires, de livres, de films d'action et de fiction, cette relation taraude, inquiète et révèle tant qu'elle inspire de nombreux scénarios. Les récits dépeignent souvent deux clans opposés, qui peinent à se comprendre, et qui communiquent peu, ou mal. Mais partir de l'imagination des jeunes, c'est faire droit à leurs récits, la base pour tendre vers un dialogue concerté.

Au coeur de Bruxelles, dans un quartier où se mêlent les échos du passé, une nouvelle génération des jeunes se trouve à la croisée des chemins. Entre l'effervescence culturelle et les défis quotidiens, ils tracent leur propre destinée dans les rues pavées de la capitale belge.

Depuis et dans les dessins des mosaïques urbaines émergent une relation complexe entre la jeunesse bruxelloise et les forces de l'ordre. Dans une atmosphère où les frontières entre la légalité et l'illégalité se brouillent parfois, une bande dessinée captivante prend vie pour explorer des dynamiques subtiles.

Plongez dans un monde où les jeunes se retrouvent confrontés à des choix difficiles, oscillant entre la tentation de l'ombre et la quête de justice. Les rues de Bruxelles deviennent le théâtre d'une histoire palpitante où des adolescents audacieux s'efforcent de trouver leur place dans une société en constante évolution.

Entre mystères à résoudre, liens à tisser, et dilemmes moraux, cette bande dessinée offre une plongée captivante dans les ruelles pittoresques et les quartiers animés de Bruxelles, où les jeunes font face à la réalité complexe qui les entoure, tout en interagissant avec ceux qui portent le poids de la loi. Une aventure où l'amitié, la loyauté, et le désir de changer le cours des choses se tissent dans une toile narrative unique, éclairant la scène fascinante de la jeunesse et de la police dans la capitale belge. Préparez-vous à vous perdre dans les rues sinueuses de Bruxelles, où l'équilibre entre l'ombre et la lumière révèle des vérités inattendues.

Bachir Barrou
Responsable du projet



BRUXELLES



2040

IL Y A QUELQUE CHOSE DE POURRI DANS LES MAROLLES...

LES TÉNÉBRES RAMPENT, ET RÈGNENT SUR LA RUE...



ETRANGLANT LE QUARTIER DE LEURS SINISTRES TENTACULES...



LE CRIME IMPOSE SA LOI...

ET PLUS RIEN NE L'ARRÊTE !
ENFIN... RIEN, SAUF....

LUI

ON L'APPELLE

LE PHENIX

C'est
quoi
ce
clown ?

11010

Police

Alors
les
baltringues
...

On veut
vendre de
la drogue ?





Va servir tes clients ...



DANS L'ESPACE !



Yassine ?!

YASSINE !

Oubliez m'dame !

Il est parti dans un autre monde là ...

Haha !

On peut plus l' récupérer le Yassine !

Il est dans la matrice ...

Heh !



POURQUOI T'AS FAIT ÇA ?!!

Relax mec.. J'ai pas fait expres... Hehe...

Yassine...

Le cours de géo n'est pas un atelier créatif !

On en a déjà parlé...



SILENCE!!



Quant aux comiques,

harceler son voisin en dit plus long sur les complexes ...

Que sur les forces



Pas d'complexe moi m'dame... Connais pas !



Quand on est bien dans sa peau, on n'a pas besoin d'écorcher celle des autres !



V'la le chtar en herbe!

Poucave!

Arrête, y va appeler le 101

'va t'enfermer quand y sera grand!

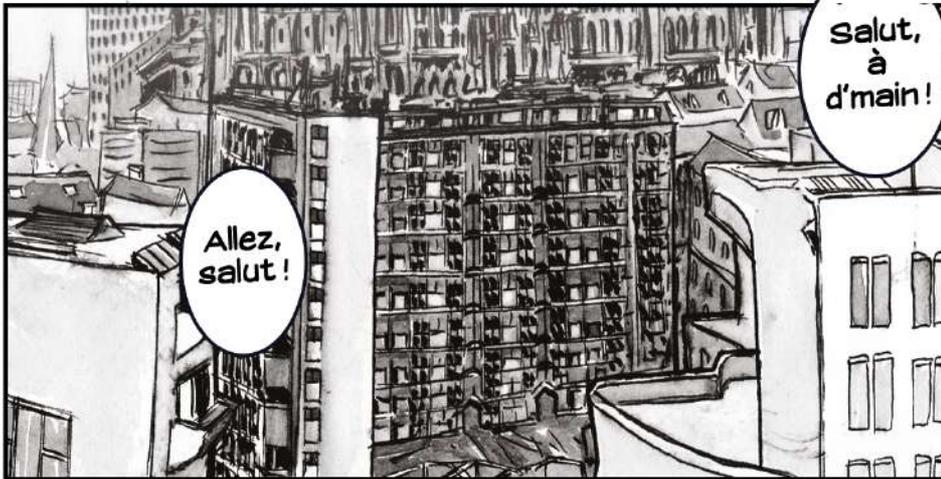
Les calcule même pas, ok?



c'est pas grave si tu trouves les flics cool...



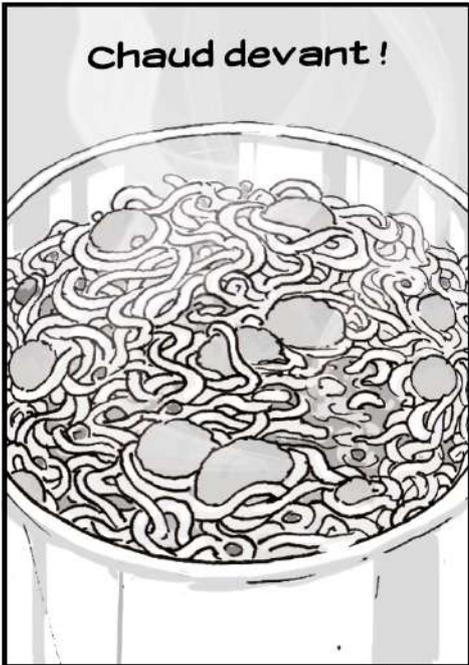
On a tous des défauts après tout!



Allez, salut!

Salut, à d'main!





Chaud devant !



Ca s'est bien passé à l'école, les garçons ?

Ouais, ouais, nickel... RAS...



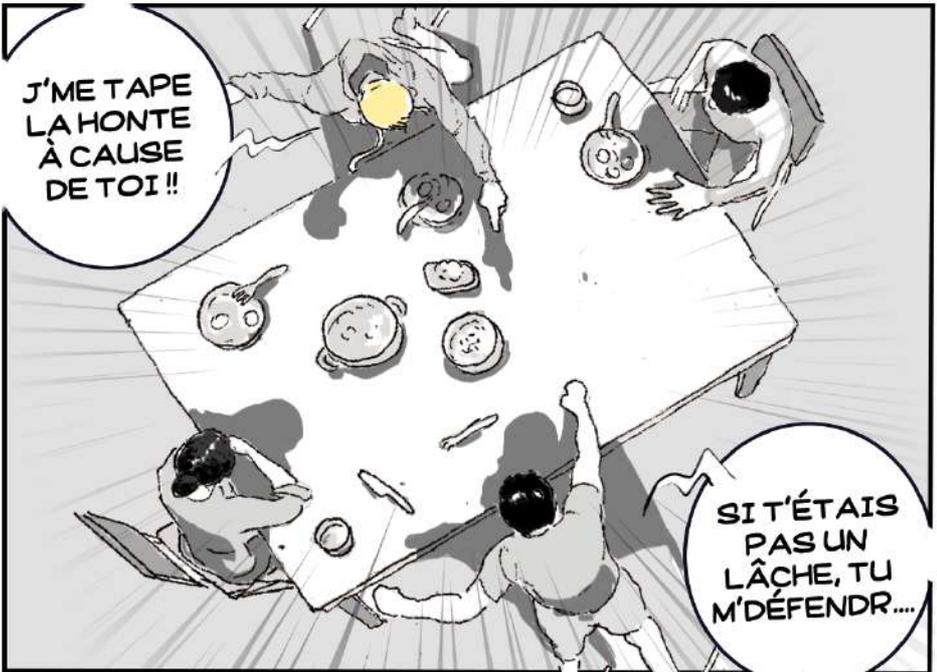
Tu parles...

Ch'est encore fait insulter par tout le monde !

Avec ses conneries de BD pourries de super-flic...



RETIRE ÇA TOUT DE SUITE !



J'ME TAPE LA HONTE À CAUSE DE TOI !!

SI T'ÉTAIS PAS UN LÂCHE, TU M'DÉFENDR....



CA SUFFIT VOUS DEUX !

Reda, laisse un peu ton petit frère. C'est son univers.

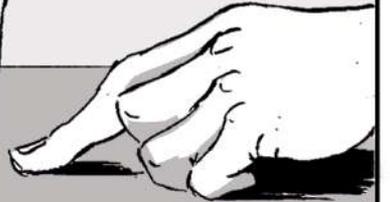


Univers de merde, ouais!
Comme si les chtars
étaient là
pour nous protéger...

LES CHTARS!
LES KEUFS!
LES CONDÉS...
Tu n'as que ces
mots à la bouche
....



Dire "les flics",
c'est comme
dire "les arabes"



C'est facile ça, de mettre tout le monde
dans le même panier....



Regarde les
voisins,
la famille Benmoussa.
Tu trouves qu'on
se ressemble?
On est les mêmes?
Non.



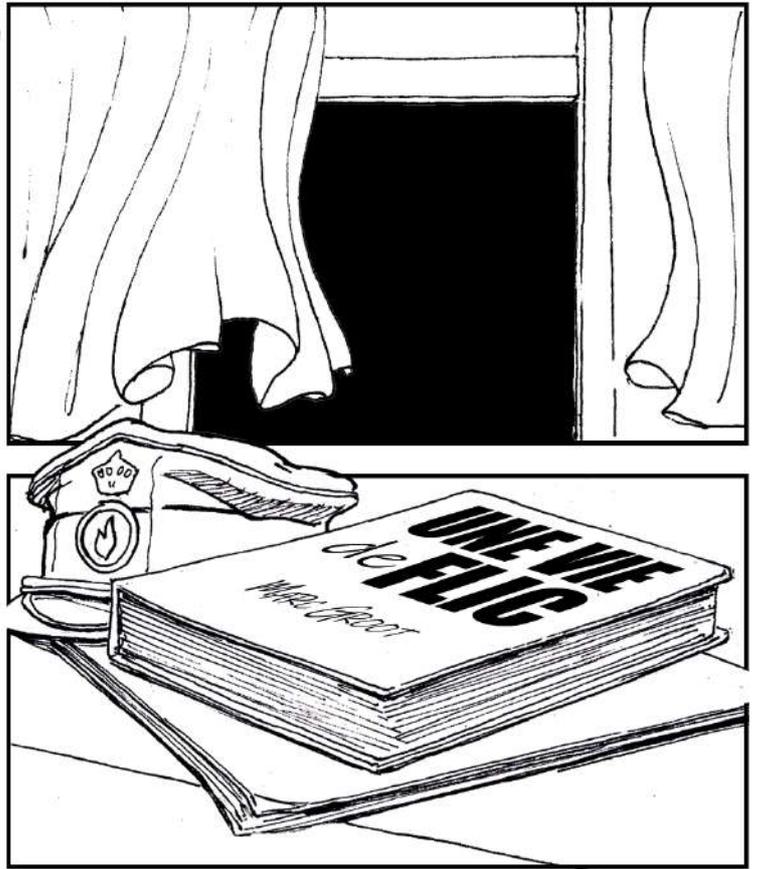
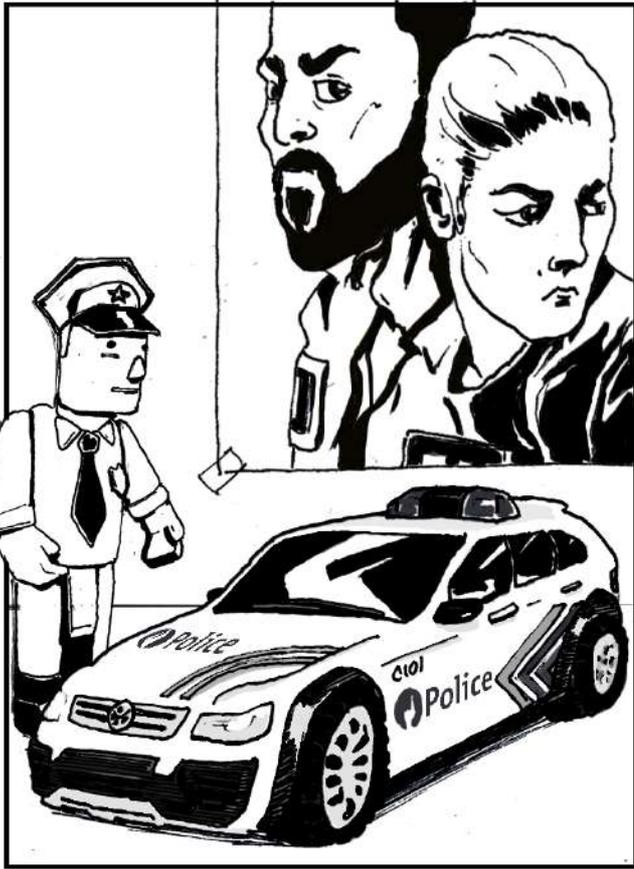
Et ton copain Ahmad.
Il te ressemble?
Est-ce que vous
êtes pareils?

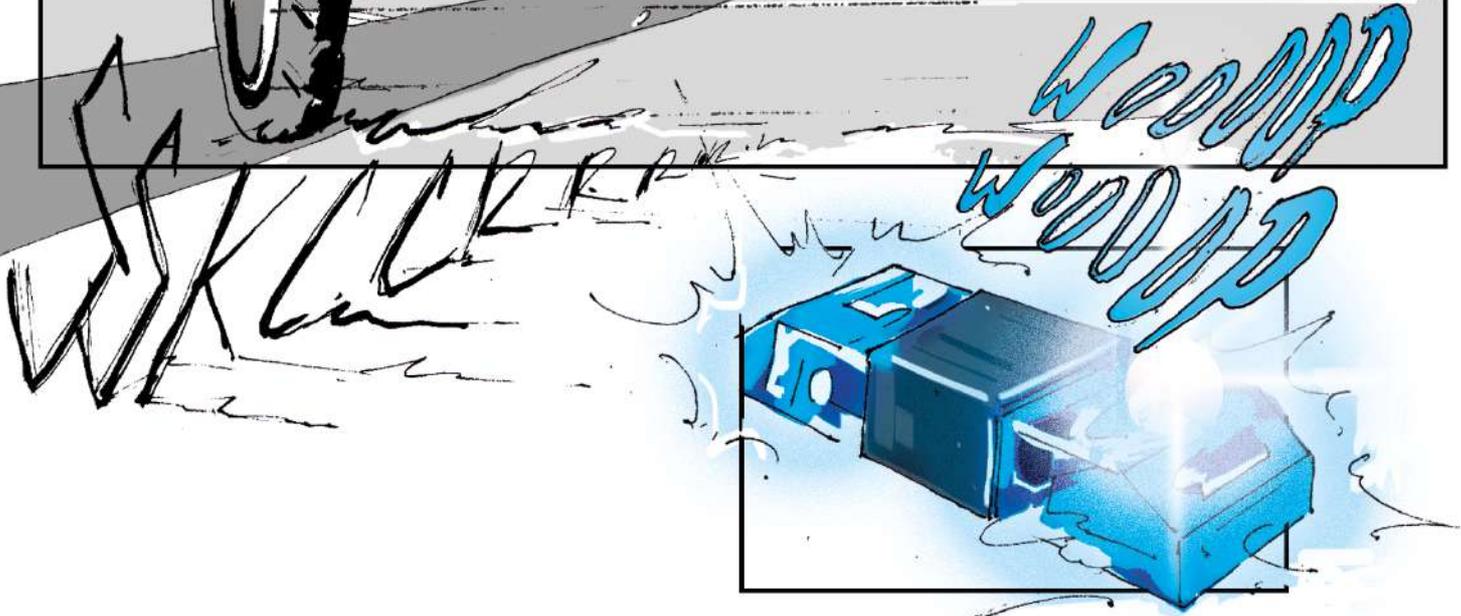


C'est bon,
c'est bon.
J crois qu'
j'ai compris,
suis pas
teubé
....



En attendant,
nous on s'ballade pas
avec une matraque, un flingue,
et un permis de s'défouler
sur la tête des gens...









C'est un délit, ça!



Holaa,
relax hein!
On rigole
avec toi...





J'crois qu'on est tombés sur un nerveux ...

Me touchez pas !!



Hmm... Encore un candidat !



très calme moi,

c'est vous qui ...

Moi j'te trouve nerveux ...



C'est bon là !

Mettez-nous l'amende et...

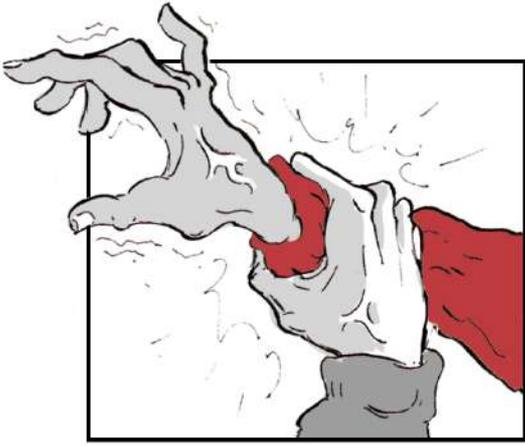


Qui t'a d'mandé de l'ouvrir toi ?!



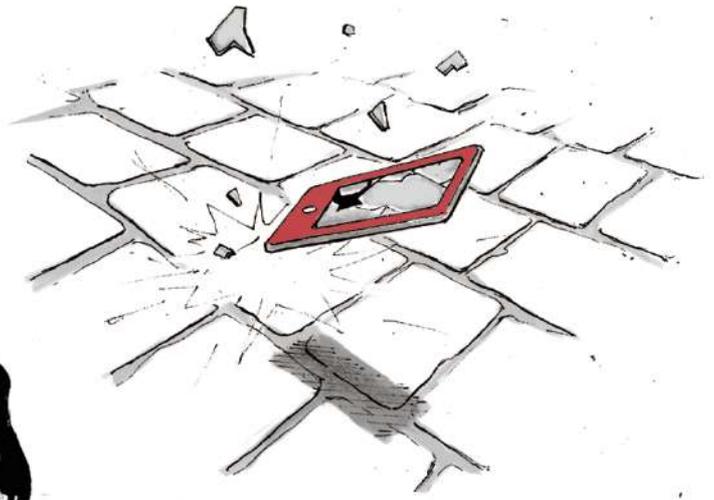
HO ! D'OU TU LUI PARLES COMME CA TOI ?!!

Police





NON!



Ton copain il vient avec nous.
Toi tu dégages.



Casse-toi Layla,
Ca sert à rien!
T'inquiète pas...

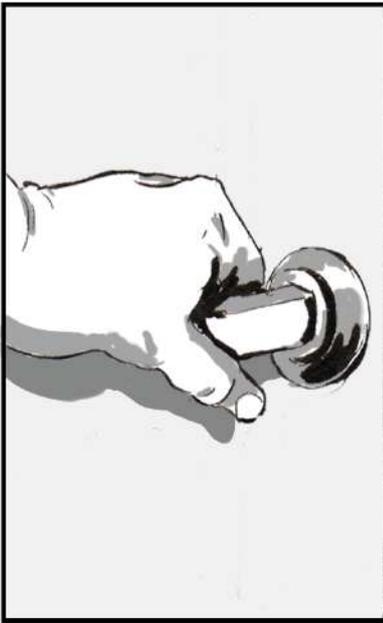


FERMELA!
AVANCE.

On verra dans la voiture
si t'es toujours aussi bavard...

Mon collègue, il a le plat
de la main qui gratte...
Depuis des jours...





HAHAAAA !!
Alors t'as tout vu,
toi aussi !
Parfait...



Tu les vois, maintenant, tes copains les flics...
Et encore, c'était la version soft...



C'est vraiment
ça qu'tu
veux
devenir ?

**FAUT
CHOISIR
TON CAMP
!**



MAIS
...



**J'AI TOUT
FILMÉ !!!**



Vais faire
des
milliers
d'vues
!!

Heheheheeeeee

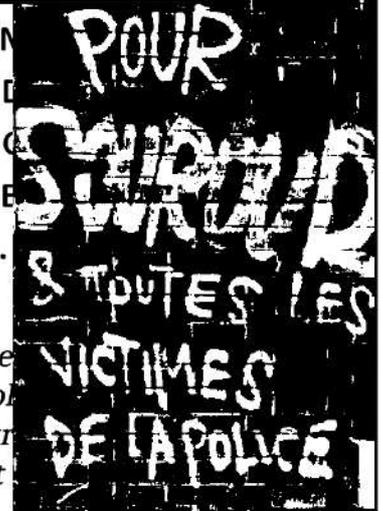
DÉCÈS D'ADIL, 19 ANS.
LA THÈSE DE L'ACCIDENT
REMISE EN CAUSE.

JUSTICE POUR MEHDI

"Ils m'ont tabassé dans
une voiture pendant
deux heures"



VIOLEMMENT
FRAPPÉ
LA JUSTICE
PARLE DE
GIFLES...



Le policier, accusé de propos
racistes par plusieurs collègues,
se serait vanté par après d'en
avoir "sorti un de la rue"

Je n'aurais pas de me frapper
résultant. A la police des po
on m'a dit "des cas comme le votr
on en a tous les jours, on ne peut
dire..."

JUSTICE POUR ADIL

JUSTICE POUR MAWDA



JUSTICE
POUR TOUS



MATHIS, 9 ans

Plaqué au sol par un policier.
La mère poursuivie en justice

Mohamed Amine Bukan

Décès de Mehdi: les policiers ne sont pas inculpés

Passages à tabac au poste de police : monnaie courante à Bruxelles ?



SOUROY : Une enquête qui fait du sur place,
de nombreuses zones de flou... La thèse
du suicide ne convainc pas grand monde...

3 décès suspects en 2 ans
dans les sous-sols d'un
commissariat de Bruxelles

JUSTICE POUR SOUROY

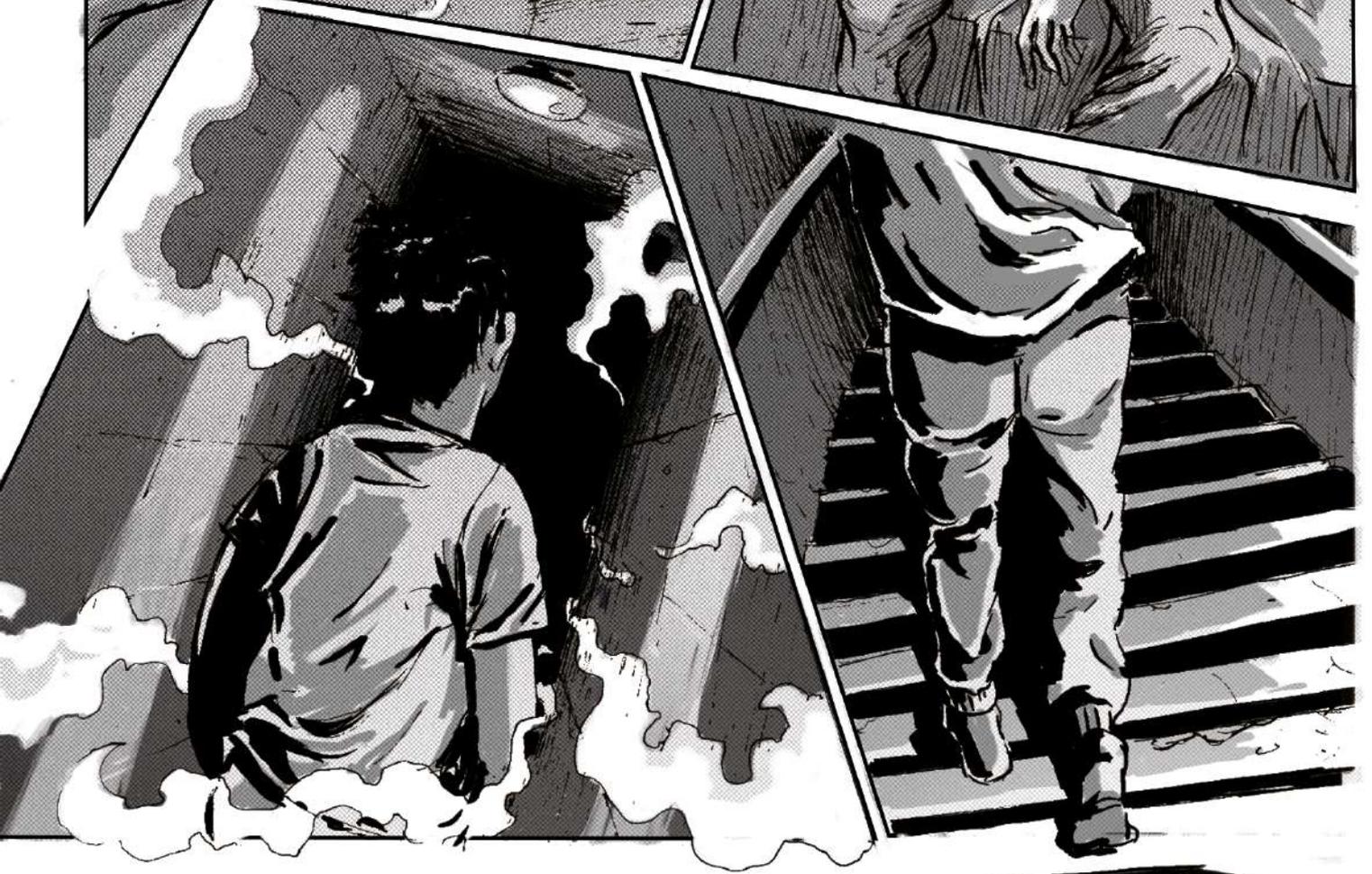
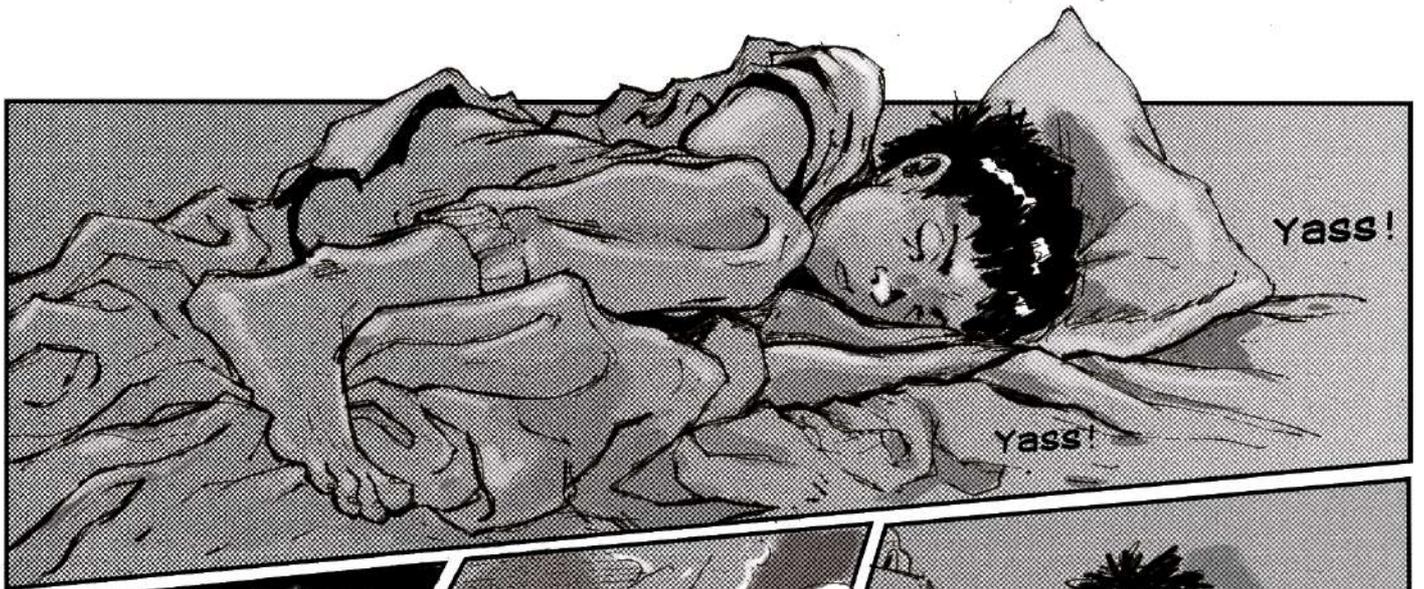
3112 : c'est le nombre de plaintes
déposées contre des policiers
Un chiffre en hausse

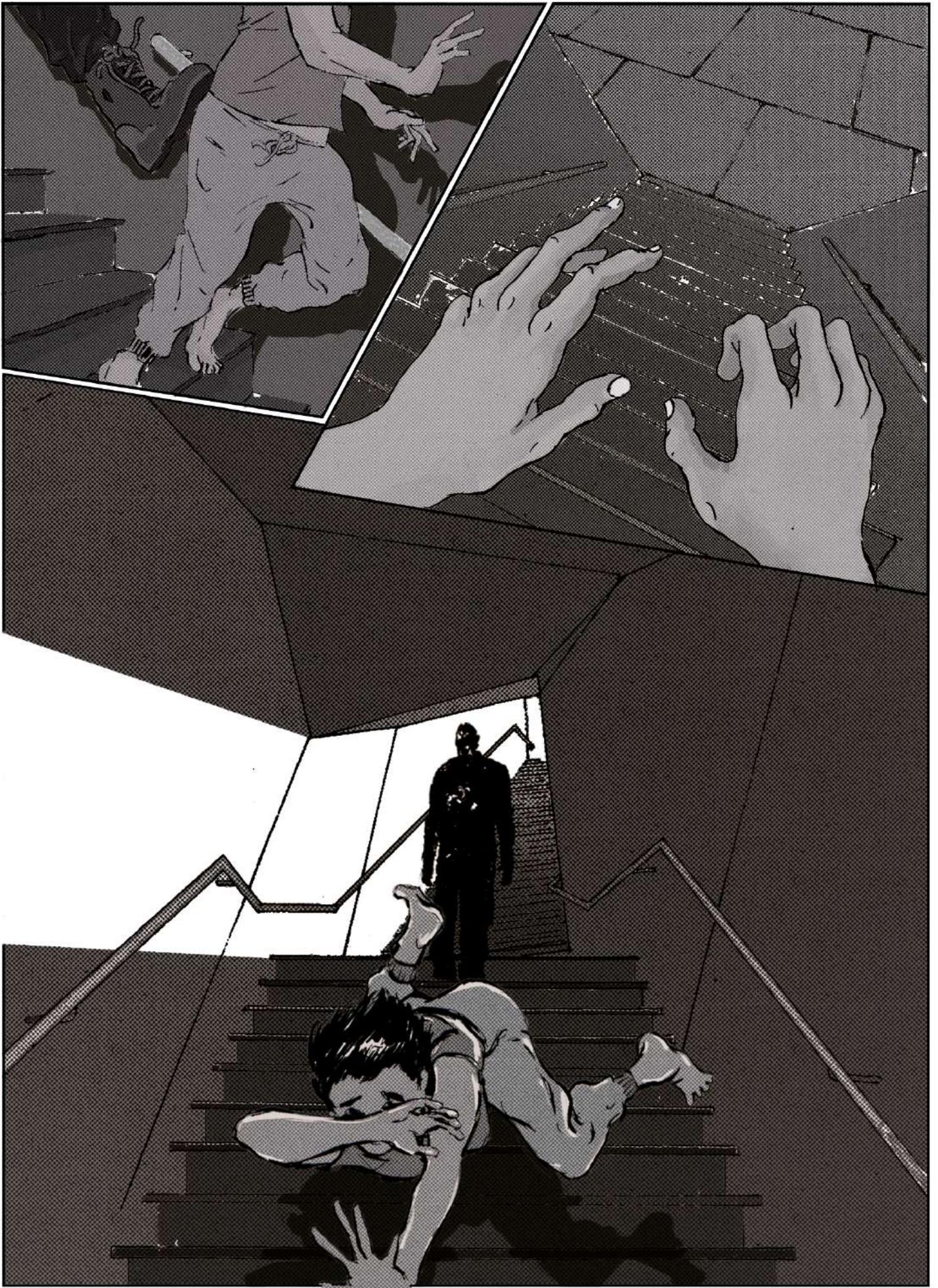
Sourour Abouda
Ibrahima Barrie
Ives Abedou



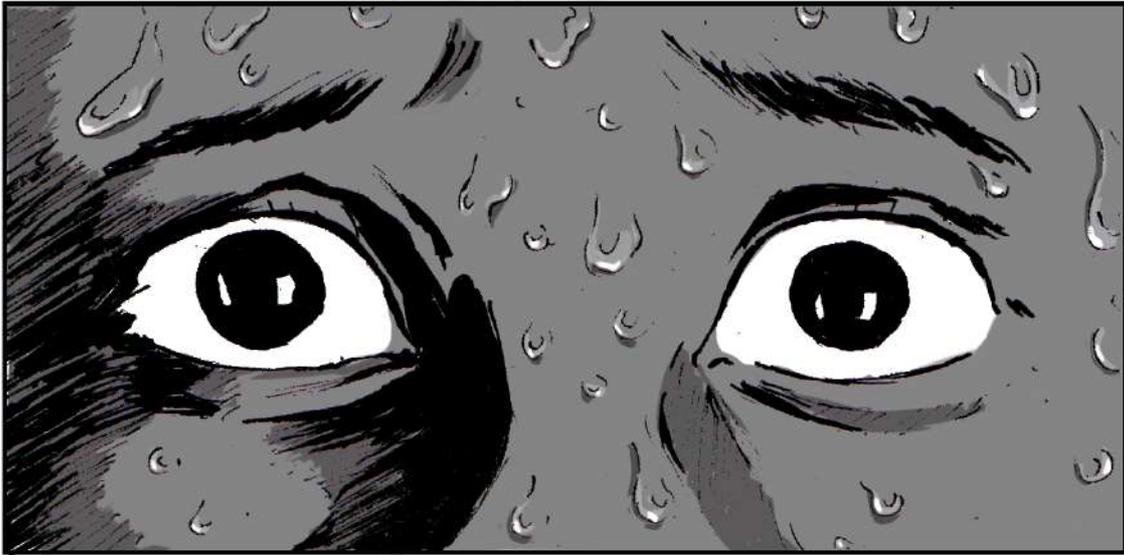
Quassim & Sabrina

violences policières
Quand la justice s'en
mêle...Ou s'emmêle









DANS TOUTE TRAJECTOIRE , VIENT UN POINT DE CHUTE.

ON ÉTAIT SUR UN CHEMIN, PUIS SOUDAIN, ON S'APERÇOIT QU'ON TOMBE.
SOUVENT CE N'EST RIEN. QUELQUES MARCHES. ON S'EN REMET VITE.



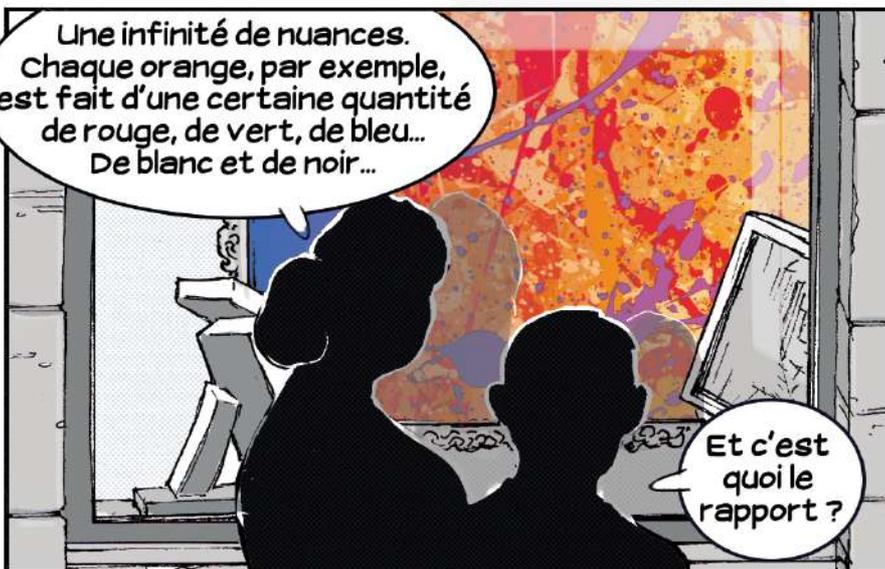
MAIS PARFOIS ON TOMBE DE HAUT.

ATTERRISSAGE. ON S'ÉCRASE.

NOTRE FOI S'ÉBRANLE...



NOS RÊVES SE BRISENT.



Tu le sais bien, au fond de toi ! La vie a mis ces millions de nuances dans les couleurs comme dans tout le reste. Ça vaut pour nous aussi, les Humains. Quand on est en colère, on l'oublie. Alors on stigmatise, on généralise, on diabolise...

Alors c'est vrai, on rencontre de la violence, de l'injustice, du racisme, dans le comportement de certains policiers. C'est un fait.

Et c'est inadmissible, on est d'accord.

Mais c'est loin de représenter l'ensemble des policiers !



SALWA

Connaît le nom de chaque jeune de son quartier. Ils la surnomment "la madre"



PATRICK

N'a qu'un regret : La fin du groupe NTM. Son rêve : Sortir les jeunes des tours pour leur offrir de meilleures chances.



MALCOLM

Porte bien son nom. Ses collègues l'appellent "X". Policier durant le service, activiste bénévole le reste du temps.

Participe à toutes les manifs contre les violences policières.



GEERTS

Toujours prêt à rendre service, c'en est presque maladif ! Il vit seul, car il y a tant à faire qu'il ne trouve pas une minute pour lui.



FABIENNE

S'est spécialisée dans 5 arts-martiaux différents, pour pouvoir immobiliser n'importe qui en toute circonstance... Sans trop faire mal !

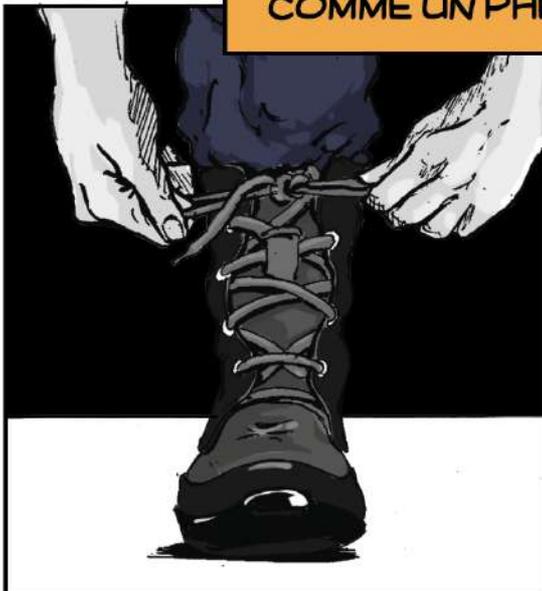
ON TOMBE, OUI.
MAIS IL ARRIVE
QU'ON SE RELÈVE...

QU'ON SE RELÈVE GRANDI,
ET QUE L'ON REMONTE...

HAUT...
TRÈS HAUT...



COMME UN PHÉNIX RENAÎT DE SES CENDRES



ALORS PLUS RIEN N'ARRÊTE
NOTRE ASCENSION



YASSINE !

Oui commissaire ?



Yassine, avant que t'y ailles...

T'es un bon flic, hein. Un très bon flic ! Mais...
Essaye de ne pas trop nous réinventer la méthode policière aujourd'hui... Tu serais gentil...

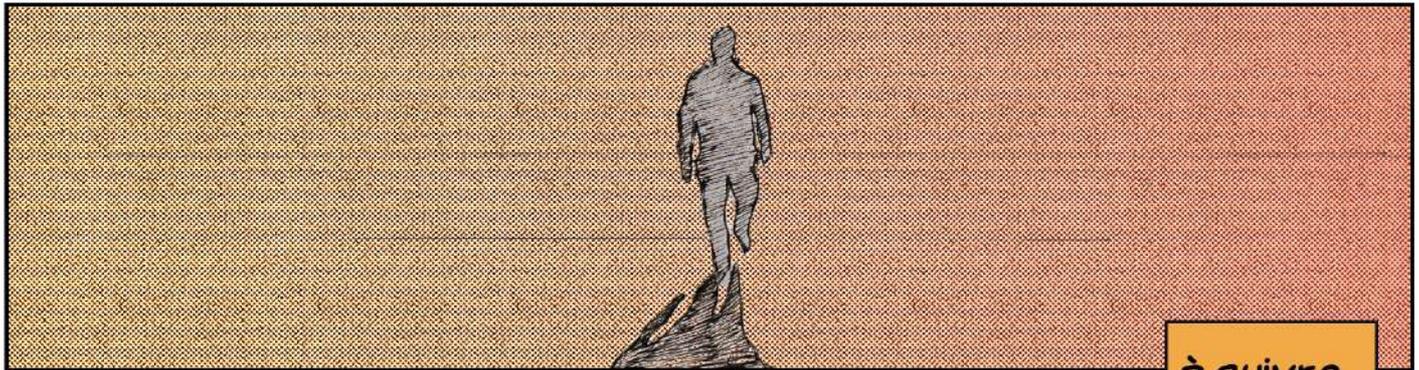


Parcequ'après, MOI, j'ai la moitié du service qui veut aussi s'initier à la révolution, et l'autre moitié qui se plaint... Compris ?

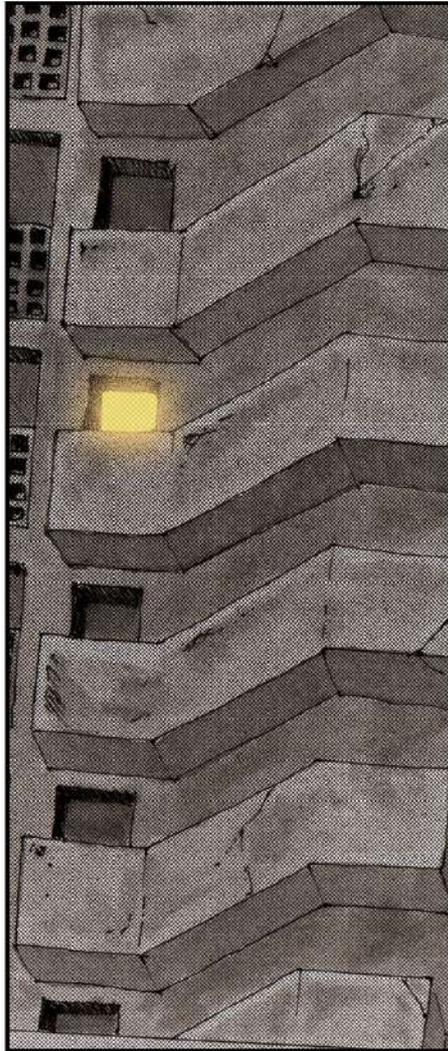


Compris boss...

Mais je n'promets rien...



à suivre...



La Relève

- Jeunes et Police dans les Marolles -

QUELQUES MOTS DE QUELQUES JEUNES

L'atelier m'a plu dans l'ensemble, j'ai trouvé le sujet pertinent. Aussi, j'ai toujours aimé dessiner, et cet atelier m'a permis de m'améliorer. J'ai beaucoup aimé la rencontre organisée avec les deux policiers, car ils ont pu répondre à beaucoup de questions que je me posais !

Khalid

C'était chouette !
J'ai appris à mieux dessiner, et ça m'a donné envie de continuer.
Ca m'a permis aussi d'en apprendre plus sur la police.

Youness

Je pense qu'un policier n'est ni gentil, ni méchant.
C'est un humain, comme nous les jeunes.

Michaël

UN PETIT MOT DE L'ILLUSTRATEUR

Cette petite histoire est née de l'association d'idées et de propositions d'intervenants les plus variés, et ce fut une expérience formidable de travailler à les réunir dans un récit commun, puis d'illustrer ce dernier. C'est d'ailleurs bien l'idée du sujet qui nous anime : réunir.

Le sujet est vaste, il est difficile d'aller en profondeur en une trentaine de pages, et nous voulions raconter beaucoup de choses. Cette BD est donc un petit brassage condensé, à travers des personnages, des idées et des questionnements, des impressions de l'ensemble des participants de ce projet. C'est une histoire de contrastes, dans un quartier fait de contrastes : les Marolles.

Miles Janssens

POSTFACE DE SARAH VAN PRAET

Licenciée en droit et docteure en criminologie, Sarah Van Praet est chercheuse à l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie (INCC).

Elle enseigne aussi à l'Université libre de Bruxelles (ULB), et encadre des mémoires à la Haute Ecole de Louvain en Hainaut (HELHa).

Elle a travaillé sur différents sujets, souvent autour de la jeunesse, la famille et/ou la police.

Pour cette postface, on m'a proposé d'écrire quelques lignes en tant que criminologue. J'ai accepté avec plaisir car j'ai eu la chance d'approfondir scientifiquement les relations entre jeunes et policiers, par des lectures mais aussi par des recherches que j'ai menées en collaboration avec des jeunes et certaines polices belges. Ma dernière recherche, réalisée en 2022-2023, explorait la façon dont les jeunes, les policiers et les travailleurs sociaux vivent la relation entre jeunes et police dans les quartiers populaires de Bruxelles et d'Ixelles.

Vous venez de découvrir une histoire créée par des jeunes vivant à Bruxelles, dans les Marolles. Ils ont été accompagnés, dans cette aventure, par Miles, le dessinateur, et Bachir, l'éducateur. L'histoire relatée dans cette BD est issue du vécu, de discussions ainsi que de l'imagination des jeunes. Grâce à leur travail, nous avons ici une BD inédite mais aussi un précieux outil pédagogique qui illustre plusieurs constats scientifiques. Dans les lignes qui suivent, je vais tenter de les faire ressortir de certaines scènes présentées au fil des bulles.

Souvenons-nous du policier imaginé par Yassine sur les bancs de l'école... ce policier présenté comme un super-héros, dont l'univers nous fait penser à celui de Marvel. Au-delà de cette référence culturelle, ce policier « super-héros » évoque ce que la sociologie policière appelle un « mythe policier ». Un « mythe policier », c'est une croyance répandue dans la police et dans la population. C'est-à-dire une idée commune, mais stéréotypée, de la police, qui est d'ailleurs alimentée par les séries télévisées, les médias et même par l'institution policière elle-même. A l'image du « super policier » pensé par Yassine, la fonction principale de la police serait la lutte contre la criminalité. Ce « mythe » fait qu'on imagine les policiers toujours « à la poursuite de bandits », en ce compris lorsqu'ils sont en patrouille... ce qui occulte, en fait, beaucoup d'autres missions dont est chargée la police.

En effet, la mission de la police au niveau local comporte bien d'autres dimensions que d'« arrêter des bandits », même si c'est bien souvent l'idée première que l'on a, et que les policiers ont eux-mêmes, de leur métier.

Par exemple, la police peut patrouiller pour assurer une présence rassurante, veiller à la tranquillité publique et participer au sentiment de sécurité de la population. Ces autres missions de la police gagneraient être mieux connues de toutes et tous pour atténuer les incompréhensions et les frustrations.

Plus loin dans l'histoire, Yassine, ce jeune marollien, observe un contrôle d'identité, ce qu'il voit met à mal son regard idéalisé de la police. Cette expérience de Yassine, dans la BD, rejoint celle de nombreux jeunes des quartiers populaires ainsi que les constats scientifiques sur les contrôles d'identité : peu importe l'implication ou non dans des faits de délinquance, il y a nettement plus de contrôles d'identité en fonction de l'âge, du genre, de l'origine ethnique, du quartier et du style vestimentaire de la personne.

Les jeunes font donc l'objet de plus de contrôles que les personnes plus âgées et les jeunes hommes y sont nettement plus soumis que les jeunes femmes. La bande dessinée reflète ce constat de manière intéressante : le jeune homme est interpellé, tandis que la jeune femme est invitée à se mettre à l'écart. Par ailleurs, plus la couleur de peau est foncée, plus le risque de contrôle augmente, comme pour le jeune homme dessiné. Le style vestimentaire des jeunes attire également davantage l'attention des forces de l'ordre, comme le sweat à capuche dans la BD, ou l'ensemble training et veste noirs de chez Décathlon, évoqué lors de mes entretiens avec les jeunes. Enfin, il ressort des recherches que certains quartiers sont plus sujets aux contrôles d'identité que d'autres. Un jeune des Marolles m'a d'ailleurs confié que parfois, pour éviter d'être contrôlés, avec ses amis, ils traversent le boulevard de la Toison d'Or car « de l'autre côté », ils sont bien moins contrôlés.

Ce qui est important à souligner, il me semble, c'est que ce « ciblage » donne lieu à très peu de procès-verbaux (donc de dévoilement de faits de délinquance) surtout si on exclut ceux pour outrage ou rébellion. Ce ciblage ne sert donc pas vraiment la lutte contre la délinquance. Par contre, il est source de sentiment d'insécurité pour les jeunes des quartiers visés et peut contribuer à des attitudes négatives envers la police, comme on le voit, dans la BD, avec le frère de Yassine. Certaines zones de police sont conscientes de ce ciblage et tentent d'y remédier, mais les causes sont complexes et, d'après les études, davantage liées à l'organisation du travail policier qu'à du seul racisme individuel. Ces causes semblent en effet résulter d'un mélange de préjugés, d'une méconnaissance de l'autre et de la vie dans les quartiers urbains populaires, ainsi que de l'encadrement que les policiers reçoivent de l'organisation et de leurs supérieurs.

Plus encore que le choix des personnes contrôlées, Yassine observe le

déroulement du contrôle. Plusieurs chercheurs ont observé des variations dans la manière dont les policiers abordent les personnes lors d'un contrôle: avec plus ou moins de courtoisie, davantage ou moins d'insultes stéréotypées voire racistes, et plus ou moins d'informations sur la motivation du contrôle.

Pourtant, plusieurs scientifiques ont conclu que le déroulement du contrôle joue un rôle significatif dans la perception de celui-ci comme étant juste ou non.

Une attitude correcte et respectueuse, ainsi qu'une explication claire des raisons et du cadre procédural, renforcent la légitimité accordée à la police.

En revanche, un comportement contraire heurte le sentiment de justice de la personne concernée, entraînant non seulement des répercussions sur la légitimité accordée à la police par cette personne, mais également sur son entourage.

Dans la BD, lors du contrôle accompagné d'une contrainte physique, la jeune fille sort son téléphone portable de sa poche et filme la scène. Le copwatching est une pratique visant à documenter des incidents lorsque l'on estime que la police pourrait abuser de ses pouvoirs. L'avènement des smartphones a considérablement accru cette surveillance publique des interventions policières. En soi, l'enregistrement est autorisé, mais la diffusion d'images avec des personnes identifiables sur Internet ne l'est pas. Notons que bien que ces enregistrements contribuent à accroître la sensibilisation aux abus, les montages peuvent parfois ou pourraient parfois présenter une vision tronquée de l'interaction. Cette éventualité, associée aux récits de policiers ou de membres de leur famille harcelés en raison de la diffusion de ces enregistrements, irrite certains membres des forces de l'ordre – ce qui ne conduit souvent pas à une intervention plus « détendue ».

Tout au long de la BD, Yassine, tiraillé entre son rêve de devenir un policier « super-héros » et les expériences de son entourage, grandira dans un contexte où les tensions entre les jeunes et la police persistent. Les jeunes scénaristes croient toutefois au rêve de Yassine et lui font vivre son rêve. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus de tensions, que ce soit entre les jeunes et la police, ou même au sein de la police en termes de discriminations de policiers et policières. Mais j'espère, personnellement, que cette BD, en tant qu'outil pédagogique, permettra d'engager de nombreux dialogues constructifs dans différentes « bulles » de notre société !

Sarah Van Praet

Nous remercions chaleureusement :

Les jeunes qui se sont investis dans le projet : Salyou, Youness, Khalid, Michaël et Ilyas.

Miles Janssens
(www.12h12productions.com)

Sarah Van Praet pour sa précieuse expertise, et son soutien dans la réalisation du projet.

Polbru et les deux policiers qui ont pris le temps de venir répondre aux questions des jeunes : Messieurs Pierre-Thomas Colignon et Denys de Paepe.

CONTACT :

CIDJ (Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes)
29 rue Saint-Ghislain, 1000 Bruxelles
<https://www.cidj.be>

Maison de jeunes Le 88
88 rue Haute, 1000 Bruxelles
<https://www.mj88.be/>

Quelques pistes pour approfondir le sujet :

Fabien Jobard et Florent Calvez (2023). **Global Police**.
La question policière dans le monde et l'histoire. Delcourt/Encrages.

Indira Goris, Fabien Jobard et René Lévy. (2009). **Police et minorités visibles, les contrôles d'identité à paris**. Open Society Institute.
https://www.justiceinitiative.org/uploads/80b35a11-0191-4f8e-9c85-7113437b144e/french_20090630_0.pdf

Sarah Van Praet. (2020). **Identifier et affronter des problèmes et abus dans la sélectivité policière**. Une recherche-action sur les pratiques et/ou mécanismes problématiques de sélectivité policière au sein de la zone de police Schaerbeek-Evere-Saint-Josse, Institut National de Criminalistique et de Criminologie. Sous la promotion de Carrol Tange.
https://nicc.fgov.be/upload/publicaties/rapports_43a-selectivite_policiere-svp-fr-202007.pdf

